



# QUE TAL PARIS ?

LA CULTURE LATINE DANS TOUS SES ÉTATS !

Musique Albums Argentine Tango

## Tangos en Aleph, les échappées vertigineuses des Fleurs Noires

Un quatrième album qui tutoie l'horizon des événements du tango

15/09/2022



**D**epuis une quinzaine d'années, cet ensemble de dix musiciennes françaises et argentines trace son propre sillon dans les terres ultra-codifiées du tango. Des codes qu'elles maîtrisent sur le bout des doigts, mais qu'elles parviennent à déconstruire magistralement avec un insolent talent. Faisant suite à l'impeccable **A Contrafuego** (2016), **Tangos en Aleph**, leur quatrième album studio, ouvre en grand le champ des possibles en convoquant une kyrielle d'invités prestigieux comme **Tomás Gubitsch, Minino Garay, Aureliano Marín** et **Melingo**.

### Les Fleurs Noires ou le tango au féminin

C'est un fait aussi fondamental que parfaitement anecdotique : les **Fleurs Noires** sont des femmes.

Dans un univers artistique originellement dominé par les hommes et dans lequel les femmes, reléguées à un simple objet de passions, n'ont longtemps pas eu droit de cité, la création d'un ensemble exclusivement féminin a valeur de symbole. Un symbole fort, pour ne pas dire fondamental.

Pour autant, si l'on ne parle que de musique, cette dimension symbolique a-t-elle encore une portée ? À notre sens, non. Qu'elle soit produite par des femmes ou des hommes, là n'est plus la question. D'une puissance rare, la musique des **Fleurs Noires** se suffit largement à elle-même. Peu importe qui la joue, elle est au firmament.

### Tangos en Aleph ou l'art de la tension

Dès les premières mesures de **Martillo para las brujas**, le ton est donné. Sur des accords de bandonéon crépusculaire ponctués de subtiles touches de guitare, **Aureliano Marín** pose sa voix d'ange déchu... Puis, tout s'accélère. Un piano percussif entre en scène et martèle implacablement le tempo avant d'être rejoint par un maelstrom de cordes qui s'ébattent entre harmonies et ruptures, dessinant ainsi ensemble des paysages empreints d'une incroyable tension. Comme sidérée par la violente beauté de ce tableau musical, la voix d'**Aureliano Marín** change brutalement de registre, passant du chant à la diction.

**Martillo para las brujas** a la beauté d'une étoile qui s'effondre sur elle-même, un spectacle fascinant duquel on ne peut se résoudre à détourner les yeux en dépit du danger.

# LA PRESSE EN PARLE

les  
**inROCKs**

## 10 albums d'Amérique latine à écouter d'urgence

### Fleurs Noires, *A Contrafuego*

**Fleurs noires** n'a pas volé son nom. Sa musique ajoute de l'anthracite à l'anxiété, du jais au désespoir, tandis que ses floraisons s'épanouissent en lentes écorchures. Poussé à ce point, le drame effraie et violente, soulève des passions frénétiques – le cœur même du tango. Il faut peu de temps à ces dix musiciennes pour nous mener à la sidération entre souffrance aiguë et expulsion cathartique, tout cela s'insinue vite entre les cordes des violons et violoncelles, les marteaux d'un piano funèbre, les rires tristes des bandonions et la voix fugace de **Sandra Rumolina**, brève lueur au sein de cette noirceur despotique. Aux amateurs de poisons raffinés et aux âmes en colère, aux hommes brûlés d'amour, aux voleurs et aux femmes de mauvaise vie, on ne saurait trop conseiller ce bijou ténébreux,

Fleurs Noires - Sortie d'album "A Contrafuego"

SHARE

AU NEW MORNING



# Le Monde

a CONTRAFUEGO



Sélection albums : Karol Beffa, Marc Buronfosse et Fleurs noires

A écouter cette semaine : des compositions érudites, de la basse à six cordes et deux albums de tango.

LEMONDE.FR

[...] Décalé, mutant, avant-gardiste, flirtant avec la musique contemporaine pour Fleurs Noires, un orchestre 100 % féminin réunissant dix musiciennes argentines et françaises, qui invite sur cet album la chanteuse Sandra Rumolino et le guitariste Tomas Gubitsch [...] Depuis la création de l'ensemble, en 2003, Fleurs Noires a changé quelques-uns de ses visages. Certaines musiciennes sont parties, d'autres sont arrivées. L'écriture des compositions (toutes signées désormais Andréa Marsili, pianiste et directrice musicale de l'ensemble) affirme une volonté de s'ancrer encore davantage dans un esprit contemporain [...]

Patrick Labesse

# LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

## Fleurs noires : A contrafuego, le tango qui dit aujourd'hui

Le troisième album de l'ensemble féminin sublime les compositions de sa directrice Andrea Marsili. Une belle réussite.



prolongation de ses possibilités. Elle précise qu'il s'agit en fait d'une « réécriture » profonde du langage, tout en gardant l'intention d'incorporer certains procédés, matriciels et développements provenant de la musique expérimentale de notre temps.

Quand on veut savoir ce qui, pour elle, constitue l'âme du tango, elle nous parle de la force rythmique de cette musique, qui est due à sa jeunesse directement liée à la danse. « La puissance rythmique, dit Andrea Marsili, est un aspect identificateur fondamental, et qui constitue pour moi l'âme du tango. Le contraste entre la liberté de phrasé presque absolue des solos, toujours en respectant bien la structure du morceau, et la précision rythmique

simultanée de l'accompagnement est une des richesses de cette musique et il est présent tout au long de l'histoire du tango. »

Le troisième album de l'ensemble, dont la directrice a écrit les compositions entre 2010 et 2014, s'appelle *A contrafuego*. Il s'inscrit dans la lignée rénovatrice des albums précédents où le groupe expérimente de nouvelles possibilités dans les codes du tango, l'application de formes plus libres, l'emploi de nouveaux timbres et l'improvisation. Avec ce travail discographique l'ensemble Fleurs noires propose un répertoire qui démontre que tout

n'a pas encore été dit dans le tango, une musique qui continue de faire rêver son public ?

### Interroger le corps disparu

Le monde brûle-t-il ? Le sable est-il noir ? Où se trouve l'Autre, notre semblable ? Pour le dire, on sort les bandonéons, les violons, le piano, la contrebasse et le violoncelle à l'unisson pour raconter en tango notre présent. Le long et beau parcours de l'orchestre lui permet de n'avoir rien à prouver mais encore beaucoup à montrer. Assurément, oui c'est le mot qui vient à l'esprit, à l'écoute de leurs interprétations si justement et talentueusement exécutées. Révons, car les thèmes composés par Andrea Marsili nous ouvrent des espaces. Andrea Marsili et son tango contemporain sont mêlés et confondus au parcours vivant de cette musique populaire.

C'est sur une chanson écrite par Omar Marsili, le père d'Andrea, et interprétée par Sandra Ramolino que s'ouvre le CD. Le poète interroge ici le corps disparu, effacé, éliminé lors des années de la dernière dictature argentine ; ce corps qui flotte encore sur nous tous et qui permet aux vivants de mesurer la présence des absents et de la mémoire. Tomás Gabritsch est l'autre invité du groupe avec qui il interprète *Tar Flakation*, glissant son extraordinaire jeu entre les touches et les cordes des musiciermes. Ce répertoire, où l'on trouve les mots *adieu* (*adiós*), *accéso* (aux agents) nous propose en clôture un *Prélude pour deux songes*, faisant sans doute de ce final une nouvelle ouverture.

La mélodie de *accéso* donne la tonalité de ce travail en suggérant la venue, dans un brouillard brillant, d'un bruit lointain comme des sabots au galop. Puis, comme si la lumière venait occuper l'espace, la force de l'approche devient subtilité, elle change d'allure. A la puissance qui pourrait signifier une avancée dangereuse, succède l'avènement du calme, de l'harmonie qui précède son arrivée par quelques notes triomphales. L'album *A contrafuego* nous propose un tango qui entend dire notre injustice et réchauffer nos paysages, parfois désolants. ●

BENJAMIN NUJELMAN

INITIÉ DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES dans le paysage tango, l'orchestre de femmes Fleurs noires continue à proposer un tango de renouveau, d'actualisation, un tango contemporain en somme. Dix musiciennes, argentines et françaises, se donnent à cette musique universelle et toujours passionnante.

Pour sa directrice, compositrice et pianiste, Andrea Marsili, l'objectif est d'écrire des tangos qui correspondent à l'actualité en conservant les fondements identificateurs et constitutifs du genre et de participer à la

# SONGLINES **REVIEWS**

(Magazine Songlines, England)



## **Fleurs Noires** **Orchestre de Tango**

Milan 3091342

Full Price (81 euro)

★★★★★

**All-female tango orchestra tear up tango's rulebook**



How's this for an opening? A plinky jazz piano, the sudden diastatic rush of a bandoneón, and then a deep, breathy female voice in your ear intoning 'Buenos Aires, neorepública vital'. This daring album breaks quite a few rules, not least because Fleurs Noires are a ten-piece all-female orchestra. The hook, if you will, is that tango is usually a masculine affair – men lead the dance, bandoneóns have always been men, the song

lyrics are often about male emotions responding to mothers, lovers and whores. These sisters, then, are reinventing the genre, making it their own. It is an exciting project, and a successful one. The women, all of either Argentinian or French origin, are classically trained, and it shows: the strings, in particular, are big and muscular. They also have a fondness for modern jazz and there are some wonderful Stravinsky-esque set-pieces bang in the middle of tango songs. Material has been sourced carefully – Edgardo Acuña, Víctor Parma and Julian Plaza are great composers – and it is varied enough to allow all the soloists to have their spotlight moment. Pianist Andrea Marsili wrote a couple of the songs, and she gives herself a demanding role on them. The three bandoneóns are always in harmony, either powering a song along rhythmically, or creating a collapsing lung at the centre of an otherwise solid arrangement. Only a few songs feature a singer and the hired chanteuse, Debora Russ, may seem histrionic. But I suspect her diva shtick is intended to be half-ironic – I think even the clichés here are knowing and purposely overwrought. If you don't buy any other new tango this year, buy this: it is radical, looks death in the eye and is viscerally sexy.

Chris May

# LES PROS EN PARLENT



*"Il faut savoir, nous dit Emmanuel Chamboredon, éditeur des musiques de films et de scène d'Astor Piazzolla et producteur des disques des Fleurs Noires, que depuis la disparition d'Astor, le Tango recherche désespérément des éléments authentiquement novateurs. Les Fleurs Noires ont créé la surprise, puis l'adhésion. Ce phénomène est dans la grande tradition du Tango qui s'est toujours nourri d'échanges entre Buenos Aires et Paris. Il traduit aussi une évolution dans le mental sud américain : qu'un souffle nouveau provienne d'un orchestre constitué uniquement de femmes qui ne soient pas des Barbies constitue une révolution culturelle bienvenue."*

**Emmanuel Chamboredon, directeur de « Milan Records »**

*« Ce que j'admire chez les Fleurs Noires : leur détermination à exister comme groupe, tant au point de vue humain que musical, et leur capacité à s'inscrire dans l'avant-garde du tango. Ce groupe franco-argentin de musiciennes est animé par une passion commune pour le tango, une excellente technique, la pratique et la connaissance du passé de cette musique. Soyez Bienvenues ! »*

**Gustavo Beytelmann**  
**Pianiste / Compositeur Argentin**

*Les "Fleurs Noires" se distinguent à l'intérieur de cette nouvelle génération de tangueros par l'inventivité de la plume, dans les compositions et orchestrations, et nous proposent un son réellement différent d'ensemble. Connaître le passé, mais ne pas s'y accrocher, le respecter et savoir rire de lui aussi. Je suis tombé sous l'enchantement de la version rénovatrice du tango, et plus encore avec ce nouvel album, que propose cet orchestre typique tout à fait atypique.*

**Tomás Gubitsch**  
**Guitarriste/ Compositeur Argentin**

# Le Monde

« Au bonheur des dames du tango, Les Fleurs noires » Par **Patrick Labesse**

« Un orchestre de tango est une affaire sérieuse. Pas question de laisser cela seulement aux mains des hommes », s'est dit une bande de filles à Paris. En septembre 2003, après avoir évolué dans différentes formations, elles ont créé un orchestre, Les Fleurs noires, avec l'idée de faire un croc-en-jambe à certaines habitudes :

« bousculer l'image du milieu macho du tango ».

Sur scène, les clins d'œil, le bonheur de partager un moment frais et léger s'exprime à chaque instant. Elles ont du punch, une joie féconde, cultivent la décontraction, sans que la musicalité, la finesse de l'interprétation en pâtissent. D'une virtuosité sans faille, Les Fleurs noires, mis à part quelques reprises (des bandonéonistes Julian Plaza ou Leopoldo Federico) ont un répertoire dont près de 80 % des compositions sont originales. Le répertoire des Fleurs noires est essentiellement composé pour elles, par deux amis vivant en Argentine, un autre en France et Andréa Marsili, qui signe en outre les arrangements donnant une unité à l'ensemble. Un répertoire fixé sur un album enregistré aux studios Davout, à Paris (Milan Records). »

## Página 12

El link histórico entre París y Buenos Aires parece revivir en este disco, creado por una orquesta típica no tan típica: Fleurs noires. Integrada por un combo variopinto de músicas francesas y argentinas, la agrupación tiene el mérito de eludir los clichés que protegen al tango en Francia. Ni tradicionalista de tarjeta postal ni aprovechadora del target "electrónico" hoy en boga en Europa, Fleurs noires propone un puñado de temas propios que podrían ser, también, consecuencia natural de una historia franco-argentina enriquecida por la leyenda. **F. D.**

FLEURS NOIRES No. ORCHESTRE DE TANGO



SALIDA DE EMERGENCIA



« Nom implacable pour un big band féminin franco-argentin totalement dédié au tango. Mais le noir sied à cet univers. Une chanteuse Argentine invitée: Debora Russ. Pour le reste, 4 violons, 1 piano, 1 violoncelle, 1 contrebasse et 3 bandonéons. Mazette, dans un univers macho, c'est un choc ! Répertoire cultivant l'éternité et tutoyant la modernité, exécution nécessairement impeccable, arrangements cultivant le dissonance, plus un atout que bien des hommes n'osent pas endosser, l'humour : beau bouquet pour faire chalouper les âmes ! »

**Rémi KOLPA KOPOUL**

*le nouvel*  
**Observateur**

« ...Dix musiciennes argentines et françaises qui un jour de 2003 on décidé que le tango était décidément une affaire trop sérieuse pour le laisser aux machos. Ou à tous ces bidouilleurs qui, avec leurs gros sabots électro, vous ratatinent les rythmes subtils du tango en un 4/4 balourd. La musique raffinée de Fleurs Noires est à la fois traditionnelle et moderne, leur répertoire inédit, leur nouveau CD est un délice. »

B.L

## **COSMOPOLITAN STORIES**

« Ces fleurs noires nous ont offert leur vivacité, leur énergie, leur modernité et leur virtuosité, dégagant une intensité musicale saisissante, appuyé par la forte féminité du groupe. En guest sur certains morceaux, un percussionniste (génial et inclassable Joël Grare), qui n'est pas sans nous rappeler les origines africaines souvent niées du tango ».

PUBLIÉ PAR NATHAKO

LE BLOG DU MEILLEUR DE LA CULTURE PAR **TROISCOULEURS**

**FESTIVAL TANGO NUEVO/ Les Fleurs Noires** : Dix filles dingues de Tango : rigueur et fantaisie. Majestueux.

**Rémi KOLPA KOPOUL / NOVA**



# COSMOPOLITAN

« Le tango des filles . Elles viennent d'enregistrer leur premier CD, mais il faut les voir sur scène : énergiques, insolentes et aussi passionnées que ce que raconte leur musique. »



## Magazine « 20 MINUTES »

« Onze françaises et argentines offrent une vision contemporaine du tango. Elles revisitent cette musique à grands coups de sonorités urbaines et de dissonances audacieuses, le tout saupoudré d'un zeste de provocation. »

## Magazine « La terrasse »

« Onze musiciennes brunes et pointues qui collectionnent le titre de noblesse artistique. Une formation pas si classique regroupant violons, piano, violoncelle, contrebasse, chant et bandonéon autour d'un projet qui fait gracieusement le grand écart entre Paris et Buenos Aires. Et de bons vieux clichés latino- musico phalocrates s'évanouissent en quelques élégants battements de cils et frottements de cordes... »

V.Fara

## Magazine « La terrasse »

Cet orchestre de 11 musiciennes bouscule les traditions du tango contemporain. Onzet féminin avec l'habit noir comme dénominateur commun, ces demoiselles franco-argentines s'approprient avec gracilité le répertoire rigoureux des mâles tangueros. Cultivant la volonté artistique d'un Piazzolla novateur qui refondait le tango des anciens, Fleurs Noires ébrèchent la solide carapace du tango classique, remaniant avec humour les éclats bruts d'une musique écrasante de beauté.

# ToutTango<sup>+</sup>

*le grand magazine*

Avec cette “sortie de secours”, on sent qu’une sorte d’urgence anime ces fleurs noires au parfum capiteux...

Ces fleurs là sont servies par un beau son d’ensemble qui sait s’unir et se fondre au service de la musique d’Andrea

Marsili, habilement, subtilement, honnêtement.

Elles ont trouvé leur voie, intégrant les influences du tango, de la musique de chambre et autres, sans concession

Dans une quête constructive, avec des codes inscrits  
Et les inventés pour pouvoir s’exprimer singulièrement

Et entièrement à 10!

10 compositions urgentes, fraîchement nerveuses ou fragiles. Dévoilées et déployées.

Solange Bazely

LA SALIDA  
Le magazine du tango argentin

Les Fleurs Noires ne cessent de travailler avec succès et conviction, dans la ligne définie: produire un tango novateur...

la vision moderniste que le groupe nous offre est clairement

perceptible, un travail qui cherche à coller à

l’actualité, comme elles le disent et qui dès le

premier thème nous offre cet esprit et cette vision...

le propos qui les anime : travailler dans la

matière tango, la respecter, mais ne pas oublier

que d’autres expressions musicales, tels le funk, la musique

contemporaine, le jazz sont à prendre. Les incorporer ne

signifie en rien dénaturer le tango, mais bel et bien le traiter pour ce qu’il est : une musique ouverte, une musique d’accueil,

comme l’Argentine le fut pour des millions

d’immigrants. Aujourd’hui, plus d’un siècle plus tard, le tango

a une identité bien claire, le travail du groupe en tient compte

et le préserve. Le tango n’a pas cessé de vivre...

Bernardo Nudelman

FREE  
CD

DISCOVER A WORLD OF MUSIC

# SONGLINES

## **Flores Nuevas** **Salida de Emergencia**

Mike Oldham

★★★★

The all-female tango orchestra keeps it real



Women have always been central to tango – as dancers, lyricists, composers and vocalists, and now conductors. On the

performing side, there have been several notable firsts – from American women's Adrienne Varela – but only a handful of all-female ensembles. The Flores Argentinian leader Flores Nuevas isn't outstanding virtuosos like Lucia Pro or a leading out the message that women just. Paradoxical tango has been for women musicians too. With no less than three generations represented, and their ranks of all the female orchestra members are closely bonded. The group performs live, instrumental, instrumentals as well as vocal pieces, and their sets by sticking exclusively to the great tradition of tango as melódica.

Some rock, ranch, candombe, folk and jazz, as well as Argentinian references, all ranging in style or styleless collections, but over the years there's an emerging, individualistic spirit, and a tango through and through.



La compañía de Stokelman junto a la orquesta Fleurs Noires

## Tango actual con cara de mujer

**FLEURS NOIRES.** Concierto de la orquesta francoargentina en el Malpo

Néstor Threl  
PARA LA NACION

De las cosas tangueras que circulan por el mundo hay muchas de las que no tenemos noticia. Es el caso de Fleurs Noires, una orquesta de mujeres que la rosarina Andrea Marsili armó en París hace diez años y que lleva nuestra música popular urbana en gira. Fue iniciativa del productor Héctor Aure esto de armar un espectáculo en el Malpo, a metros de la calle Corrientes, y sumar a los instrumentos una voz y una compañía de bailarinas, Fleurs Noires (o Flores Negras) y Tangokinesis, el grupo que lidera Ana María Stokelman, plasmaron un vibrante espectáculo que se ofreció, con estruendosa respuesta del público, durante dos noches consecutivas: Contragolpe.

Se apiló así, una orquesta típica clásica en cuanto a formación, la que se impuso en el ámbito tanguero a principios de los cuarenta, digamos el modelo de la orquesta de Miguel Caló con el agregado de un chelo. Y tres bandoneones en lugar de cuatro, que es el Río de la Plata fue, a partir de ahí, lo más habitual. Lo sorprendente de lo que toca este grupo instrumental es que casi no hay títulos del repertorio tradicional, sino que son composiciones de la propia Marsili, pianista y valerosa orquestadora, además. A sus partituras se agregan otros

compositores que componen en la misma tesitura contemporánea que la directora, como Edgardo Acuña, autor de "Urbeo", un tango que el arreglo hizo sonar con la pulsación "rengo" de Pugliese. "Trepas al viento", con letra de Omar Marsili, que cantó con solvencia la vocalista invitada Sandra Fumolito, suena como una especie de andante etoíal, pereoso y arrastrado, mientras que "La espera" se proyecta como malonguado (tal vez con una sutil base de habanera).

A cierta altura, los integrantes de Tangokinesis le pusieron vibración de movimiento a la velada, primero sobre la voz de Dario Grandinetti, que leyó en off un poema de Mario Benedetti, y después con "Disonante", un tangazo de Julián Plaza, que permitió una extraordinaria performance de la pareja de Nora Rolles y Pedro Calveyra. En pulso con "Tango phase", otra composición de Marsili, bailada por tres parejas de Tangokinesis.

En "Minimal tango" (Marsili) hay un solo de violín y luego otro, de bandoneón, que desemboca en un muy feliz diálogo de los dos instrumentos; se suma el chelo sobre una andadura de adagio, en el que la tradicional melancolía del tango es desplazada por un singular e interesante misterio.

Si el lenguaje coreográfico de Stokelman fusiona con admirable do-

stificación el código tanguero con la danza contemporánea, otro tanto se produce con las composiciones de Andrea Marsili, cuyo discurso sonoro raya por momentos la actualidad: la falta de una línea melódica identificable con la tradición urbana rioplatense para dar sabor a tango, la rosarina apela a ritmos de irresistible swing, en una impronta incuestionablemente personal, con todas las dificultades que implica, después de Piazzolla, hacer tango contemporáneo sin parecerse al bagaje sonoro de Astor.

La otra variante que esta orquesta y su directora-compositora traza sobre el tapete es la cuestión de género: transitan con desafío por un terreno tradicionalmente reservado a la figura masculina y toman alceas (aunque por momentos se adora un reencuentro de bandoneón...). Ello con "Fustional" (en una voz femenina que no pretende competir con Alberto Morán, el recordado vocalista de Pugliese que lo inmortalizó) retrata un aire de buen conocido y amado: habría sido oportuno echar un par de notas tradicionales más a este desfile de tango de hoy, con proyección de futuro. ■

### Fleurs Noires

Orquesta francoargentina

Jueves, Teatro J de Petros, Paraná, viernes, La Comedia, Rosario; sábado, en el Teatro Municipal, Santa Fe.

MUSICA Orquesta Flores Negras

# Una vuelta de cuerda femenina

► Recién llegada de París, la agrupación que dirige Andrea Marsili se presentará mañana y pasado en el Maipo con Tangokinesis.

Federico Monje  
fmonje@clarin.com

Flores Negras (Flores Negras) es una de las formaciones más atractivas en la escena internacional del tango. Orquesta "típica" y curiosa al mismo tiempo, su planta es exclusivamente femenina: la integra una decena de jóvenes argentinas y francesas. Fue creada en 2003 y la dirige la pianista y compositora

Andrea Marsili, que nació en Rosario y vive en París desde 2000.

La orquesta tiene su sede en la capital francesa, pero viaja seguido por el interior de Francia y el resto de Europa, y de tanto en tanto el radio se amplía hasta su otra media patria. El año pasado tocó en Buenos Aires en el marco del Festival de Tango, gira que además incluyó presentaciones en el interior y en el Montevideo de



**Tiempo de ensayo** Un notable semicorrido de argentinas y francesas se prepara en el Maipo. / Federico Monje

San Juan. Ahora vuelven con un proyecto diferente: dos presentaciones en el Maipo con el ballet de Ana María Stekelman, Tangokinesis, más una abundante agenda en el interior (ver secuencia).

La orquesta arribó a Buenos Aires el viernes al mediodía, un par de horas antes del primer ensayo en el Maipo, y en medio de ese intervalo Clarín conversó con la directora Marsili y con la bandoneonista Carolina Poeschl (dame la bienvenida de Rosario).

Ambas aguardan con expectativa las coreografías de Stekelman, ya que el asunto del baile es por lo común problemático para el estilo musical de Flores Negras, cuyo repertorio está integrado casi en su totalidad por composiciones originales de Andrea Marsili. "Los balletos explica Poeschl, al menos en Francia, tienen una formación bastante tradicional. No están muy abiertos. La música de Andrea varía mucho la estructura rítmica, y eso complica al bailarín".

**En los conciertos de Flores negras ¿cómo saber bailar?**

Poeschl: "Por ahí te pomen una o dos parejas. Sabes todo fuera de Francia y en el interior de Francia, donde por lo general el público quiere ver tango incluido".

**¿Y en París?**

Poeschl: No, en París está todo super bien con el tango instrumental pero, sin baile.

Marsili: Y sin duda es mejor así. Hasta ahora nuestros conciertos con el baile son, digamos, pasables, pero no demasiado emocionantes. Por eso experimentamos mucho interés esta experiencia con Tangokinesis, que hace una fusión de tango y danza contemporánea.

**Bailar o no bailar, ustedes constituyen, en tanto orquesta de chicas, un hecho escénico en sí mismo.**

**¿Han trabajado ese hecho escénico?**

Poeschl: Lo trabajamos bastante en un principio, ahora ya no. Ya es natural. Es algo que pasa entre nosotros: hay movimientos, miradas, una banca a la otra en un pasaje conjunto. Yo creo que a la gente le gusta ver eso. Es una relación de muchos años, aunque al principio era difícil, ya que muchas de nosotras veníamos de la experiencia clásica, donde todo es más rígido.

Quien lleva trévido la ocasión de un día con Flores Negras quiere poder comprobar que esa conexión emocional llega al sonido mismo y proporcione a la orquesta un plus de intensidad. Tal vez pueda hablarse efectivamente de un sonido femenino. Dice Poeschl: "Si me acuerdo lo que me decía mi maestro de bandoneón. Las mujeres tocan el bandoneón de otra forma que los hombres. No tienen la fuerza de los hombres, pero tienen otra cosa. Y a él le atraía justamente esa otra cosa..."

Y Marsili agrega: "Hay algo que yo me dije a mí misma cuando era una adolescente ya interesada por el género y me iba a escuchar todas las orquestas de tango que pasaban por Rosario. Muchas veces me parecía que los músicos tocaban marcando tarjeta. No voy a hacer lo mismo, pensé. Yo quería transmitir la energía propia del tango. No sé bien cómo, pero llega un momento en la vida de los músicos en que todo se vuelve más auténtico y se pierden las primeras ganas. Nosotros tratamos de mantener ese primer sentimiento: ese es nuestro acuerdo básico".

# Clarín



Lunes 20 de agosto de 2012

## Música

Reportaje de Andrés Marsili

### El talento tiene cara de mujer

30/01/12

La pianista y compositora Andrea Marsili habla de la orquesta Spina que dirige. Por Federico Marquetti

Nacida en Rosario y radicada en París desde hace una década, la pianista y compositora Andrea Marsili es la directora de una orquesta típica que no tiene mucho de Spino. Es una orquesta de jóvenes argentinas y francesas con el hermoso nombre de Fleurs Noires (Flores Negras), y cualquiera que haya tenido ocasión de oírlo en vivo habrá comprobado que también es una orquesta fuera de lo común por la renovación del repertorio y por la intensidad expresiva de las ejecuciones.

**¿Se puede pensar que finalmente llegó el turno de la mujer en el tango instrumental?**

Es relativo -responde la directora en conversación telefónica con Clarín poco antes de emprender una nueva gira de conciertos por la Argentina, que comienza mañana en la Bial San Juan del Mozarteum-, porque incluso en los conciertos de fin de año del Conservatorio de Gennevilliers (donde Marsili estudió con Juan Mosalini) hay más mujeres que varones, incluso en instrumentos tradicionalmente masculinos como el bandoneón.

**¿La mujer le puede dar algo diferente al tango orquestal?**

No lo sé. Si puedo decir que he tocado en ensambles con hombres y en ensambles con mujeres y es algo diferente. Me parece que los hombres tienen algo más salvaje, más *trash*. Con las mujeres hay un entendimiento que va más allá de los instrumentos; hay otro tipo de conexión emocional.

**¿Más intensa?**

Sí. Pero también puede ser por el hecho de que nosotros venimos tocando juntos desde hace mucho.

Fleurs Noires fue formada en 2003. "Vanessa Vitti, la chelista, me invitó a dirigir una orquesta que acababa de formar. Querías hacer arreglos bien actuales, pero los dije que más que nuevos arreglos había que hacer nuevas obras, que era algo que ninguna de las orquestas de tango en París hacía". Marsili todavía no componía, a pesar de una sólida formación en armonía y contrapunto iniciada en Rosario con Jorge Horst, y de sus estudios posteriores con Mosalini y Gustavo Beyhlman en París, además de toda su escuela en piano clásico.

"En un momento me vi obligada a componer. Empecé a decirle a los compositores lo que me gustaba y lo que no. Ahí entendí que tenía ideas claras y que debía asumir la composición. Me maté en la licenciatura de composición e hice la tesis de doctorado en La Sorbona sobre El lenguaje musical del tango. En enero de este año defendí la tesis y salió el segundo disco de la Orquesta, *Salida de emergencia*".

**¿Cómo se ubica respecto de la figura de Piazzolla?**

De él tomo su actitud para con el tango. Quiso hacer un tango que correspondiera a su época, pero que esa música no se muriera. Es lo que yo siempre quise hacer. Desde ese punto de vista, Piazzolla es mi gran referencia.

**¿Y desde el punto de vista del lenguaje musical?**

Hay técnicas compositivas, como el uso del *coltrane*, que antes de él no existían en el tango, pero que él terminó incorporando. Ya forman parte del tango; les utilizo porque forman parte del tango actual. Pero creo que las influencias no son las mismas. Yo no estoy influida por el jazz, como Piazzolla. Yo puedo estar más influida por un autor como Ligeti o por aspectos de la música contemporánea.

MUSICA. **Fleurs Noires** inicia hoy una gira por la Argentina

# Tangueras de acá y de allá

La orquesta típica dirigida por Andrea Marsili está integrada por diez mujeres: cinco argentinas, cuatro francesas y una inglesa. Vin por los teatros del mundo mostrando su propio abordaje del tango y tienen nuevo disco para mostrar: *Salida de emergencia*.

Por **Andrés Vicensola**

“El tango tiene, parece un león”, “¡qué tema, cómo se puede!”. Después de por más de dos por cuatro escuchadas las interpretaciones del tango, Carolina, una de ellas se muestra en la Casa Argentina de París y describe su forma de propia orquesta típica. El resultado es *Fleurs Noires*, que hoy inicia una gira por Argentina para promover su segundo disco *Salida de emergencia*. Hablamos una noche y mañana en el Museo Donato de la UCA a las 21.30 y luego por La Plata, Bahía Blanca, Paraná, Rosario y Santa Fe.

Introducción: “Señoras a los preparativos corresponden, las chicas accionan y preparan su primera pieza”. “Una línea en algún momento se levanta y el cuerpo de piezo a otra cosa, ¿está mejor así o no? (Se ríe) ¿está mejor?” *Salida de emergencia* Andrea Marsili, pianista, compositora y directora de orquesta de la casa argentina, cuando habla con ellas, una ligera que vive por los teatros del mundo mostrando su propio abordaje del tango, a veces dos años en él.

“¿Cómo se siente haber trabajado de músico y ahora también como directora de orquesta?” “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde. “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde. “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde.

“¿Cómo se siente haber trabajado de músico y ahora también como directora de orquesta?” “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde.



Fleurs Noires actuó esta noche y mañana en el teatro.

“¿Cómo se siente haber trabajado de músico y ahora también como directora de orquesta?” “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde. “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde. “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde.

lo clásico con lo contemporáneo y lo experimental.

“¿Cómo se siente haber trabajado de músico y ahora también como directora de orquesta?” “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde. “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde. “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde.

compañías de formación y el rol de la orquesta típica en el mundo actual. “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde.

“¿Cómo se siente haber trabajado de músico y ahora también como directora de orquesta?” “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde. “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde. “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde.

“¿Cómo se siente haber trabajado de músico y ahora también como directora de orquesta?” “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde. “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde. “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde.

“¿Cómo se siente haber trabajado de músico y ahora también como directora de orquesta?” “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde. “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde. “Es una experiencia que me gusta mucho, que me gusta mucho, que me gusta mucho”, responde.

# vein ti tres

MÚSICA, LA EXQUISITA ORQUESTA DE TANGO FLEURS NOIRES

## El equilibrio justo

Salida de Emergencia

Fleurs Noires

Warner, 2012

Por Por N.R.

Durante el Clasicismo, cuando la simetría y el equilibrio se reinstalan como valores máximos para una obra de arte, se desarrolla la forma sonata a partir de una clara división temática: un tema o motivo masculino, bien marcado rítmicamente, y otro femenino, más suave, melódico y apéneo. Ese contraste, que en el siglo XVIII no pretendía una fusión sino el equilibrio entre partes, es trabajado por la orquesta de tango Fleurs Noires de manera exquisita. Bajo la dirección artística de la pianista y compositora Andrea Marsili, cada pieza presenta una cuidadosa elaboración, los recursos se manejan más de los que se utilizan, logrando climas dramáticos con muy pocos sonidos y alargándose a los silencios y pequeños gestos rítmicos un papel fundamental en la composición y orquestación. Así lo confirman el sofisticado "Some de secours", el tratamiento camerístico de los pizzicatos y todos los instrumentos cantando en "Tango phaser", el excelente y trágico "Arenas y luna" y los cuatro temas cantados por Sandra Rumolmo, que encuentra el lugar exacto para trazar con naturalidad melodías complejas.



### FLEURS NOIRES-"SALIDA DE EMERGENCIA"

Bajo la batuta de la pianista rosarina Andrea Marsili, esta orquesta de señoritas afincada en Francia, escapa con fundamento del tango de exportación o del camino más sencillo, para, en cambio, ostentar un repertorio casi totalmente propio desde donde la música ciudadana es una invitación para aventurarse a otras sonoridades.

Con el tango como bandera pero nunca como frontera, la agrupación suena de manera imponente para recrear a su modo la tradición de las típicas que hicieron de la del 40, la era dorada del género.

El reciente álbum registrado en Francia y con edición internacional, propone un recorrido donde la tradición de raíz se pone en contacto con la influencia piazzolleana y desde esas influencias logra delinear los contornos de su propio discurso.

Una decena de piezas, cuatro ellas con texto, permiten apreciar la singular experiencia de estas muchachas capaces de asomarse a un tango orquestal y novedoso que hasta se permite incluir la argentinísima "Chacarera de la quema".



---

# ToutTango<sup>+</sup>

*le grand magazine*

Allez , fallait bien que ça arrive. Depuis le temps que les seussent sur Paris, les onze franco-argentines des Fleurs Noires devaient finir par enregistrer leurs oeuvres. Chose faite désormais. En 10 titres sur certains desquels Debora Russ apporte le concours de sa voix, ces filles qui ne s'en laissent pas compter nous embarquent dans un voyage musical assez éloigné du tango traditionnel mais sans en renier l'essence, dans un répertoire contemporain proposé par de jeunes compositeurs. Plus important, on ne sombre pas non plus sur l'écueil du délire de musiciens tournant au concours de technique pour surdoués mais qui fait prodigieusement chier le public...

Il y a là-dedans des intros piano-contrebasse à faire frémir, des violons qui pleurent (écoutez donc "11h 25"... ) et des bandonéons incisifs... Bref, des climats... « LA SENSUALITE du tango, une affaire de femmes » proclament elles fièrement sur leur site web. On a du mal à ne pas les croire. Eric Schmitt

---

# ToutTango<sup>+</sup>

*le grand magazine*

*De retour d'Argentine* : Une tournée de 2 semaines avec 9 concerts les a amenées à Rosario, San Juan, San Pedro, La Paz pour finir dans l'enthousiasme au théâtre Maipo, haut lieu de la scène musicale porteña. L'accueil des média leur a été plus que favorable !

Leur représentation au Festival de Tango de la Recoleta, dans le centre de Buenos Aires, a été retransmise sur le Canal 7 (chaîne principale de la Télévision Argentine). Les radios argentines jouaient les titres de leur dernier album "Salida de Emergencia" avec une préférence marquée pour "Chacarera de la Quema" et "Sortie de Secours". Certains jours pas moins de douze diffusions sur trois stations différentes.

La presse écrite était au diapason : Clarin, le principal quotidien du pays, Pagina 12, le journal des intellectuels et la presse de province ont consacré plusieurs colonnes à l'Orchestre venu de Paris, si différent et si proche de la culture argentine, rénovateur inattendu du Tango.

# Página 12

Viernes, 31 de agosto de 2012

## Rosario 12

### Tango con perfume francés

La orquesta de señoritas que conduce la pianista rosarina Andrea Marsili volverá a recorrer su segunda plaza esta noche

Por Edgardo Pérez Castillo

A fines de los 80, Andrea Marsili dejó Rosario en busca de un master de piano clásico en Estados Unidos. Cumplido ese objetivo, más tarde continuaría estudiando música contemporánea en Alemania, desde donde partió luego hacia París junto a la también rosarina (y bandoneonista) Carolina Poinitz. Diez meses después del arribo de la dupla a la Ciudad Luz, en la Casa Argentina de la Ciudad Universitaria de París Verónica Votti y Luciana Jatub decidieron armar una orquesta de señoritas y convocaron a sus colegas rosarinas. Ese sería el comienzo para *Fleurs Noires*, la agrupación a la que poco tiempo después Marsili comenzó a dirigir. Como el año 2003 y los objetivos eran diferentes a los que hoy guían a un proyecto tanguero catalogado como atípico y que cosecha elogios por su distintiva personalidad.

"En un comienzo la idea era hacer arreglos de los clásicos, pero muy rápidamente propuse, y les gustó la idea, de que tocáramos creaciones propias, o bien obras compuestas específicamente para nuestra formación", recuerda en diálogo con Rosario12 Marsili, líder del proyecto que se completa con Solenne Bert (violin), Anne Le Pape (violin solista), Poinitz (bandoneón), Eve Cupial (bandoneón), Andrea Pujado (violin), Veronique Rioux (bandoneón solista), Anne Vluchalet (contrabajo), Verónica Votti (violoncello) y Caroline Paerssal (año).

Aceptada la determinación, Marsili comenzó a rastrear algunos compositores: "Así junté material para un primer disco, en el cual incluimos un par de temas de Víctor Parma de Castilla, de Edgardo Acuña de Buenos Aires, Gerardo Jerez Le Cam (un portafó radicado en Nantes) y un par de temas míos". De esa manera, en 2007 *Fleurs Noires* logra publicar su primer álbum.

En paralelo, Marsili completó sus estudios de composición y su doctorado en Musicología. Las composiciones, así, comenzaron a acumularse, derivando en el registro de Salida de emergencia, la placa que ayer recorrieron en Sala Lavardén, y que esta noche volverán a interpretar en el concierto que (a las 21) brindarán en el Consejo Profesional de Ciencias Económicas (Maipú 1344), sumando como invitada a la cantante Sandra Rumolno.



La orquesta de señoritas *Fleurs Noires* actuará hoy en Maipú 1344

# Ultimo tango en París

LA ORQUESTA INTEGRADA POR ARGENTINAS Y FRANCESAS TOCA EN LA LAVARDÉN. LA ROSARINA DEL GRUPO CUENTA SU EXPERIENCIA

José Carreras

“Después de 10 años de no tocar en Francia y de presentarnos en teatros de las Bangor y Dolac, creímos, sentí una profunda emoción de volver a un teatro a mostrar mi propuesta y el hermoso grupo que conformamos”, explica una de las integrantes de una orquesta y en algún momento del espectáculo visitará parisina, Andrea Marsili, pianista, compositora y arreglista de Flores, quien, la organizadora de la orquesta, rosarina, que fue su presentador el 25/30 en el Gran Salón de la Universidad Lavardén.

Flores Marsili, una mujer de un bagaje impresionante, músico argentino, fue invitado en 2000 por Mercedes Jatti y Luciana Jatti en la Maison Argentin de la Ciudad Universitaria de París. “Antes me invitaban a dirigir una orquesta para acompañar por un grupo de músicos de formación clásica y de tango”, explicó la rosarina y añadió: “No se conformó y creó el grupo que esta semana se presenta en Argentina con tres violines (Ana Le Flipo, Susana Ben y Andrea Pujedo), una viola (Carolina Pujedo), tres contrabajos (Cristina



FLORES MARSILI. Diez mujeres para entender el tango.

que Rosa, Carolina Pujedo y Eva Capilé), un cello (Mercedes Wall) un contrabajo (Ana Vaccaro) y yo a cargo de la dirección, piano y corresponsable”. La gira por Argentina se cumplió con Carlos Rinaldi como cantante invitado, quien participó del espectáculo reciente “Tango de emergencia”.

“Después de mi regreso por los dos años del grupo, Carolina Pujedo y yo, estar ella en su propia ciudad, de la que también soy francesa... Siempre me cogen con que el centro del mundo es Francia... Personalmente, siento que tengo el corazón partido entre Rosario, San Pedro y París”. La chica explica cómo se trabaja con el comité organizador en sus contactos al diario según las fechas de conmemoraciones, celebraciones musicales y para cada temporada.

En Andrea Marsili, se trata de un proyecto. “No la de Argentina con 20 años a hacer un master de piano clásico a Estados Unidos. Hasta que momento lo dirige la

organizadora Rosary. Luego continúa con el grupo de música contemporánea en Alemania y finalmente en el 2002 me invitó en París. Desde entonces una invitación en colaboración en la Sorbona. También, explicó su elección argentina en momentos en que la globalización trunca las letras con sonidos electrónicos y estructuras tradicionales. Pero la música la música fue simple: “El tango es la música que me quedará en la adolescencia y entonces empecé en su mundo, el mundo para expresarme... Después de algo un año me dio el deber de hacer una gira con su propia voz y suena, el tango es la vida”.

Todas esas emociones intensas, Andrea Marsili se convirtió a través de las piezas que escribe. Así surgió el álbum como “Clasificación de la música”, “13 25” o “Arenas y arena”, temas vinculados a situaciones personales. “Después viví otros momentos con esa necesidad de aportar al género y componer tango que respondía a la actualidad”, dijo.

—¿Que la historia del tango argentino, todos los de los sucesos importantes del género?

—Dentro de las propuestas que me me gustan, Andrea Marsili y la Orquesta Rosarina París.

—¿Cómo se llama a Flores Marsili?

—Como artista independiente, comprometida con el tango y el mundo. Como una orquesta tango, de la que quiero decir que es un modo típico, porque el tango presenta una formación instrumental de conjunto tradicional, se aplica por las condiciones que hacemos que tienen influencias de música clásica, contemporánea, jazz, pero cuyo núcleo principal es el tango.

**Somos artistas apasionadas, comprometidas con el tango y el ensemble”, explica la pianista y directora del grupo, Andrea Marsili**

## Señoritas de buen tango llevar

Fleurs Noires es una formación tanguera integrada sólo por mujeres.

Debra Ferrer  
El Encuentro

### RENOVACIÓN ARGENTINA

UNA DE LAS PRIMERAS agrupaciones argentinas de la renovación tanguera en París, la que decidió poner un sello femenino: "Fleurs Noires" significa "Flores Negras". Sigue a Rosalía para presentarse en diez festivales en diez días, buscando la salida de emergencia. El resultado, que trasciende la identidad de la formación, es una propuesta contemporánea, en parte de la búsqueda es la que la agrupación se da a la hora de "desempeñar el tango para mostrarle a otro".

Además de la presentación de nuevas composiciones, las artistas aprovecharán las sesiones programadas para una noche, a partir de las 21.30, en el Círculo Francés de la Place de la Sorbonne, Levallois, Nanterre y Montrouge, y después, a partir de las 23, en el auditorio de la Comédie Musicale de Saint-Denis (M6) para mostrar algunas de las obras de su primer disco y adelantar la que será su tercer material discográfico.

En diálogo con *El Ciudadano*, Andrea Morelli recuerda los inicios de Fleurs Noires: "Tempesteamos en 2000 en la casa Argentina en la ciudad Departementale en París. Dos instrumentistas que vivían en esa casa querían formar una propuesta de artefactual y de Bambarro para el tango".

"Ellas habían tenido algunos problemas en el ambiente mu-

siesta del tango y buscando como ellas decirnos que habían vivido algunas experiencias similares, entonces surgió la idea de comenzar de nuevo discusiones y formar una propuesta de artefactual. Además surgió un momento que se había que se dijo: "¿cómo hacer tango, pensar un tipo de tango para todo el tiempo. Eso es el trabajo", contó la pianista.

"Cuando me Demasius propuso que en lugar de hacer sesiones de tango clásicas, como se hacía en ese entonces, empezáramos a hacer conciertos -agregó-. Tuvo momentos más difíciles con respecto a los conciertos porque todo aquel que quería hacer cosas modernas -arreglos a la modernidad, había muy poca propuesta de composiciones. En ese momento hay composiciones de Víctor Ferrer, Gerardo Linares La Cruz y Edgardo Arellano y en el momento en que ellos, antes

de ir con la intención de renovar el tango clásico", agregó Andrea Morelli al hablar que cuando la idea del agrupamiento vino desde las artistas, también se animó: "Además, la formación tiene a Rosalía, entre otras. Siempre me atrae una propuesta que me haga sentir que es algo que viene de la tradición de los tangueros argentinos y que se va a ir volviendo a ser un género de tango clásico".

todo con la idea, también me viene a decir lo que se quería o reticaban los conciertos y hay de cuando en cuando me voy a los conciertos que tienen muy buenas ideas que vienen, eso me da la pauta de que más que empezar a componer, entonces componer más cosas para me permitir decir. Después surgió el trabajo y comencé a hacer los temas de tango y me di cuenta que tenía todos temas nuevos y un tema de Edgardo Arellano que me atrajo mucho".

"Con esta propuesta empezamos porque era un tipo de grupo de conciertos que no había existido en otros momentos. El estilo que usamos a la vez que es en la formación clásica, de música contemporánea y, por supuesto, de tango", agregó.

Consultada sobre la búsqueda de renovación del tango en la que se involucra, Morelli agregó: "La idea es mostrarle al género, a través de un grupo que está más



La agrupación tanguera en París mostrará su segundo disco.

de ser suerte. Porque la idea de repetirlos más de cinco que se hicieron en los 60 o en los 70, pero la idea de un grupo. Pasa que el público se sigue interesando en un género que se va actualizando, si no va perdiendo interés y para estar una noche de conciertos".

Según contó la instrumentista y compositora, se primer acci-

cionamiento con el tango fue a través de una composición de Víctor Ferrer: "A Pasivella lo conocí en un momento antes de todo por la actitud que tenía con el tango. La actitud revolucionaria, la postura que puso para llevar adelante su carrera, por esa actitud de exigencia todo sin importar lo que digan y hacer un tango que no respondiera a la época".

# DIARIO DE CUYO

San Juan • Miércoles 12.25 febrero 2014 • Precio de venta \$9.200 • AÑO LXXI • Nº 21.528 | Edición de la mañana con sus eventos gratis

CONCIERTO DE LES FLEURS NOIRES

## Tango con aroma de mujer

MARCOS CARRIZO



**LA ORQUESTA** que hace tango en París logró una de sus más grandes metas, la de presentarse en Argentina. El debut fue en la sala del Auditorio Juan Victoria.

**A**noche se presentó en el Auditorio Juan Victoria, Les Fleurs Noires (Las Flores Negras), el grupo orquestal de tango contemporáneo integrado por mujeres argentinas y francesas en lo que fue la séptima función del Mozarteum Filial San Juan del 2012. La orquesta dirigida por la pianista Andrea Marsili, brindó un concierto a todas luces dando un repertorio de obras de composición propia. Piezas como Black flower, Urbano, En el fango o Arena y luna, sonaban con un estilo muy particular, a base del piano, violonchelo, contrabajo, violín y bandoneón. Dichos sonidos lograban un

efecto muy singular en el oído de los espectadores, ya que hacían recordar a la música de Astor Piazzolla. Las melodías que emanaban de las 11 intérpretes, transportaron imaginariamente al público desde Buenos Aires hasta París instantáneamente. La presencia de lo femenino en el escenario acentuó el silencio absoluto en toda la sala por la magnitud del espectáculo. Entre las instrumentistas del conjunto, la violinista sanjuanina María Andrea Pujado se manifestó su alegría por cumplirse un sueño: la de poder tocar en Argentina y en su tierra natal.

# DIARIO DE CUYO

San Juan • Mercado \$2,25 • Número más \$ 4,000 • Tel. 5220 | AÑO LXXI • Nº 23.528 | Edición de la mañana del día jueves 19/09/2013

LES FLEURS NOIRES DEBUTA HOY EN ARGENTINA

## El tango huele a flores

Con la sanjuanina Andrea Pujado, el combo franco-argentino toca en el Auditorio.

Las imágenes, referencias y los tradicionales trajes de tango que los franceses que usan y en este caso de sanjuaninas. Pero nada más lejos de la realidad. Las Fleurs Noires (Las Flores Negras) son una decena de artistas argentinas y francesas que tocan por un tango contemporáneo, disfrutando de momentos juntos y con esa linda sensación que se hace cuando una provincia que nació en París, que comenzó a hacer ruido en Europa -donde giraba con los blancos, y que ahora el público argentino busca la oportunidad de escuchar por primera vez el Festival Internacional de Tango que se lleva a cabo en Buenos Aires es una de las instituciones de este primer tour por el país que, además de ella, se que uno de los protagonistas es la violonista sanjuanina Andrea Pujado, conocida en San Juan esa noche, de la mano de Molokoum.

El concierto es una búsqueda de una de las virtudes, técnicas de val a-propos", se dice entre ellas Pujado, sobre este combo formado en 2010, en un espacio por la sanjuanina Andrea Marchi, piano y violoncello (Mauricio) y que viene promocionando su segundo álbum, Salida de emergencia.



"En un momento justo un poco encontrar el lugar porque la primera reacción en el ambiente fue que era 'esto es una orquesta de mujeres'. Pero después, y después la conexión, después de varios shows, de fiestas, conciertos, del primer disco que fue grabado en París de música argentina en Francia, de un primer en Buenos Aires, de la pista fue una gran experiencia. Llegó a un momento en el que se generó un nuevo lugar, y reconocimos", agregó en charla con DIARIO DE CUYO la sanjuanina, que explicó, el que con sus colegas, el grupo decidió ir a tocar en Argentina, a partir de este punto de encuentro.

### El dato

Las Fleurs Noires se presenta hoy a las 21 en el Auditorio Juan Wladimir, en la temporada de Mozart en el Festival San Juan. Las entradas cuestan \$100 y están en venta en sede de la institución (Calle de la Plaza 157 Oeste, Barrio San Juan) de 9 a 12, y en boletería del Auditorio.

## Tango con aroma a Francia

Este viernes se presentan en La Comedia, las integrantes de *Fleurs Noires*, grupo formado en París en 2003, integrado por mujeres argentinas y europeas. Participa como invitado el grupo de danza contemporánea *Tangokinesis*.

25 jul, 2013



El grupo *Fleurs Noires*, compuesto sólo por mujeres radicadas en París, volverá a Rosario a un año de haber presentado *Salida de emergencia*, su último material, para encontrarse con sus fanáticos locales en un show donde se concretará el próximo viernes 26 de julio en el teatro La Comedia (Mitre y Ricardóné), y donde el grupo repasará su carrera.

En el marco de una gira nacional que también incluirá conciertos en la ciudad de Santa Fe (sábado 27), la serie prevé pasar por Buenos Aires, La Plata, Bahía Blanca y Paraná.

*Fleurs Noires* se formó en Francia en 2003, con intérpretes de varias nacionalidades: cinco francesas, cuatro argentinas y una inglesa: la rosarina Andrea Marill (piano, composición y dirección), Véronique Rioux Pereya, Carolina Poenitz y Eve Capial (bandoneones), Atrre Le Pape, Andrea Pujado, Caroline Pezassal y Cecile Bourcier (violines), Verónica Votti (violoncello), Anne Vauchelet (contrabajo) y Sandra Ramolino como cantante invitada.

A lo largo del tiempo, fue depurando su estilo, pasando de la interpretación de repertorios imaginados por otros músicos de tango, a una búsqueda propia que permitió al grupo crear sus obras y hacer su propio aporte al género.

La fuerza y expresividad de la ejecución se traduce en un sonido atrayente, compacto y de gran musicalidad, absolutamente contemporáneo.

En esta ocasión, se presentarán en Rosario junto al Grupo de Danza Contemporánea "Tangokinesis", que bailará coreografías creadas sobre nuevos tangos y milongas que tocará la orquesta. Una fusión poco frecuente en un escenario: orquesta tocando en vivo y parejas bailando al ritmo de esa música.



ESPECTÁCULO INTERNACIONAL

## Fleurs Noires deslumbró a San Juan

En el Auditorio Juan Victoria, el espectáculo Fleurs Noires, en la 7ma. función de abono de Mozarteum, deslumbró a los sanjuaninos que se acercaron a escuchar al grupo orquestal de tango. Mirá las fotos y el video.

MIÉRCOLES, 22 DE AGOSTO DE 2012

